



Eurovision 2022 :

- **Le public européen offre à l'Ukraine une victoire historique**
- **Le Royaume-Uni et l'Espagne complètent le podium**

L'édito du rédac-chef

Lundi 9 mai, pour la première fois, la presse est autorisée à entrer dans la grande salle du *Pala Olimpico* afin d'assister à la première répétition générale, celle de la première demi-finale. C'est en position 6 que passe Kalush Orchestra. La prestation fut fabuleuse et remplie d'émotion, notamment grâce aux vocalises entonnées par le talentueux Tymofii Mouzytchouk. À partir de ce moment je n'avais plus de doutes : l'Ukraine allait remporter le Concours. Ce pronostic était à contre-courant de ceux de mes collègues journalistes. Sans doute aussi parce qu'ils ne la souhaitaient pas, ils croyaient de moins en moins à la victoire ukrainienne, pourtant toujours annoncée par les bookmakers. Ils misaient sur le Royaume-Uni ou l'Espagne, pour laquelle l'engouement était de plus en plus fort dans le centre de presse où les apparitions de Chanel et de ses danseurs provoquaient l'exaltation.

Mon intuition fut confirmée le samedi 14 mai, puisque le public européen, touché comme moi par la magnifique prestation des Ukrainiens, a largement apporté ses suffrages à Kalush Orchestra, avec un nombre de points record au télévote. Les jurys ont été moins enthousiastes, mais j'avoue n'attendre plus rien de ces professionnels à deux balles, définitivement discrédités par leurs votes de connivence et leurs petits arrangements. Je pense qu'ils ne servent plus à rien et devraient être supprimés, leur incompétence et leur malhonnêteté ayant sauté aux yeux cette année.

Certes l'invasion de l'Ukraine par la Russie a certainement joué sur la mobilisation du public européen en faveur de « Stefania ». C'est parfaitement logique. Une victoire à l'Eurovision, c'est un mélange : chanson, musique, costumes, personnalité, mise en scène, visuels, émotions. Et c'est aussi un moment. Si l'on se remémore une des victoires emblématiques au Concours, celle de Conchita Wurst en 2015, aurait-elle pu

se produire deux ou trois ans plus tôt ou plus tard ? Peut-être pas. Et c'est oublier que « Stefania » est une chanson magnifique, le mélange parfait entre le hip-hop et les musiques traditionnelles, un savoir-faire artistique ukrainien reconnu. Et puis qui n'a pas la chair de poule quand Tymofii Mouzytchouk et ses camarades entonnent le refrain ? Qui n'est pas touché quand l'ombre des six artistes se balançant se reflète sur le sol de la scène, ou quand l'image de deux mains apparaît donnant l'impression de porter le groupe ? Les Ukrainiens ne se sont pas contentés de venir chanter leur chanson, ils ont travaillé leur prestation avec soin pour qu'elle fasse ce qu'on attend d'un gagnant à l'Eurovision : toucher le public au cœur.

Et le travail paie toujours. Le Royaume-Uni et l'Espagne nous l'ont également prouvé. J'ai d'ailleurs été impressionné par l'Espagnole Chanel dont toutes les prestations, que ce soit en répétition ou en live, ont été à chaque fois parfaites.

Je n'oublie pas non plus la magnifique cadeau que nous a offert la production avec l'interval act de Diodato, un autre grand moment d'émotion cette année. Pour moi « Fai rumore » était la meilleure chanson du Concours annulé en 2020 et cette prestation m'a convaincu qu'il aurait offert la victoire à l'Italie.

Je n'oublie pas la joyeuse performance des Moldaves Zdob și Zdub accompagnés des frères Advahov qui ont produit, pendant leur passage sur écran, le spectacle incroyable d'un centre de presse transformé en une improbable farandole pendant trois minutes. Du jamais vu !

Et la France ? J'avais l'espoir d'un Top 10 en arrivant à Turin, et après les premières répétitions sur écran je restais convaincu par la prestation de nos quatre Bretons. Mais une fois révélée la liste des 25 finalistes, en jouant à qui sera classé devant nous, j'ai dû



La prestation de Diodato a enchanté spectateurs et téléspectateurs.
© Farouk Vallette

revoir mes espérances à la baisse. Nous avions plus de chances de nous retrouver en seconde moitié de tableau, vers la 15^{ème} place, surtout après avoir tiré un ordre de passage en première partie. Et la production ne nous avait fait aucun cadeau en nous plaçant en position 6, juste avant la Norvège. Or, on sait bien qu'un passage dans



le premier quart de la grande finale c'est comme se retrouver en première ligne à la guerre : on est considéré comme de la chair à canon, avec pratiquement aucune chance de s'en sortir. Et puis la cérémonie des points est arrivée. Elle fut cruelle. Avec seulement 17 points, nous avons fini à une très injuste avant-dernière place. Mais

c'est hélas le triste sort des pays du Big 5. Avec une chanson qui sans être mauvaise, n'est pas non plus extraordinaire, sans ami, on termine dans le Bottom 5. L'Allemagne, comme nous, en a fait la triste expérience, puisqu'elle termine dernière. Mais tout ceci n'est pas grave. Malgré ce résultat, l'aventure de la France à l'Eurovision

2022 fut belle. L'automne va permettre à *France Télévisions* de travailler la prochaine. On se retrouvera probablement en janvier pour une nouvelle sélection nationale, dont on espère qu'elle contiendra le petit bijou qui nous fera revenir au Top en 2023.

Farouk Vallette

01		Ukraine	631	14		Lithuania	128
02		United Kingdom	466	15		Australia	125
03		Spain	459	16		Azerbaijan	106
04		Sweden	438	17		Switzerland	78
05		Serbia	312	18		Romania	65
06		Italy	268	19		Belgium	64
07		Moldova	253	20		Armenia	61
08		Greece	215	21		Finland	38
09		Portugal	207	22		Czech Republic	38
10		Norway	182	23		Iceland	20
11		Netherlands	171	24		France	17
12		Poland	151	25		Germany	6
13		Estonia	141				

cocoricovision Le Magazine Français de l'Eurovision
n° 92 - Septembre 2022



Eurovision 2022 :

- Le public européen offre à l'Ukraine une victoire historique
- Le Royaume-Uni et l'Espagne complètent le podium

2-3. L'édito du rédac-chef
5. Le billet du Président
5. Eurovision 2023 : Un concours britannique... à la sauce ukrainienne !
6-9 Kalush Orchestra, un triomphe inédit à l'Eurovision
10-19. Turin 2022, les Tops et les Flops
20-21. Alvan & Ahez, de l'espoir à la déception
22-37. Turin 2022, le débrief des eurofans français
38-39. Le journal de bord turinois de Valentina

40-43. Le Concours Eurovision des jeunes musiciens a posé ses valises à Montpellier

COCORICOVISION
n°92 - Septembre 2022
www.Cocoricovision.fr
Cocoricovision@gmail.com
Imprimerie : 2D Graphic
Rédacteur en chef & Maquette : Farouk Vallette
Production : Eurofans - O.G.A.E. France

www.eurofans.fr / @ogaefranceEurofans
 @ogaefrance / @ogaefrance

Relecture : Claude Greff, Sébastien Dias Das Almas, François Lhermite, Frédéric Feder, Elizabeth Cornali, Stéphane Chiffre et Benoît Blaszczyk.
Remerciements à Alexandra Redde-Amiel, Ludovic Hurel, & Fred Valencak.

Crédits photos :
Couverture, der de couv et page 4
© Farouk Vallette.



Choisir la photo de couverture

Le choix de la photo de couverture est un exercice délicat. Cocoricovision proposant un contenu original, celle-ci se doit d'être inédite. Mais le format du magazine impose que la photo soit orientée en mode "portrait", et c'est là que ça devient compliqué. Car le lauréat du Concours 2022, qui doit figurer sur la couverture, est un groupe de six personnes. Ses photos sont donc inévitablement orientées

en mode paysage. Après réflexion, j'ai donc choisi de centrer la photo de couverture sur les deux personnages qui ont selon moi le plus touché le public : Oleh Psiuk et Tymofii Muzychuk. Je demande donc à MC KylymMen et Sasha Tab, que j'ai coupés, et à Ihor Didenchuk et Vitalii Duzhyk, qui figurent en second plan, de me pardonner pour ce choix difficile. FV.

Le billet du Président

Chers amis,
Les années passent et ne se ressemblent pas ! À Turin, la France d'une part, le Royaume-Uni et l'Espagne d'autre part ont fait un chassé-croisé par rapport à Rotterdam. L'Italie et l'Allemagne se maintiennent dans leur succès ou leur échec respectifs. Saluons la prestation propre de nos représentants Alvan & Ahez, qui malgré l'énergie, n'ont pu se démarquer dans le classement, tant un passage dans le premier quart est toujours compliqué. Cette année aura aussi été marquée par un résultat simplement extraordinaire : le télévote en faveur de l'Ukraine (439 points sur 468 possibles) qui a balayé d'un tsunami de points le vote des jurés professionnels (sic ?) doublement vérolé d'une part par une prétendue collusion entre 6 jurés (soit quand même 30 jurés !) dénoncée par l'UER, et remplacés par 348 points (6x58) sans doute plus encore vérolés que les premiers, et répartis selon un processus illisible prétendument basé sur des votes historiques. Euh, c'est quoi cette blague ?? Le système de backup de l'UER reviendrait donc à juger des chansons de 2022 sur la base des votes de 1956 (qui au passage restent encore une énigme pour les eurofans-archéologues – et là, je fais un clin d'œil à Kato Hansen) ? Barbara a donc eu de la chance que le vote fonctionne bien à Rotterdam, sinon, pensez donc, elle aurait pu avoir autant de points que Dominique Walter, ou les Twin-Twin (un exemple pour la génération A, un exemple pour la génération Z) ! Je force à peine le trait. Ce n'était déjà pas glorieux en 2019 quand Bilal Hassani décollait de Tel Aviv avec sa 13^{ème} place pour atterrir à Roissy avec une 16^{ème} place ! Je pourrais rajouter une couche quant à la manière dont l'UER traite ses membres chaînes de télé publiques coopératrices dans le processus... Mais bon le linge sale à Genève se lave dans le Rhône (et ce n'est pas de la Cristalline, ni de l'eau d'Evian).

Cette édition turinoise était celle de l'après-Covid, et se devait d'être une fête de retrouvailles pour les fans. On ne peut pas dire que cela a été un grand succès. Si nous avons pu nous retrouver entre Français (RDV du lundi, mardi, rencontres avec Alvan & Ahez, avec Valentina, et autres initiatives des uns et des autres), ce n'est pas peu dire que l'absence d'Euroclub, d'EurofanCafé (*OGAE Italia, dove sei ??*), d'un Eurovillage auquel on puisse avoir accès facilement et entendre de la musique Eurovision. Et je ne parle même pas des déclarations de l'UER sur les fans (il semble que dès qu'un post réseaux sociaux déplait ce soit de la faute des fans ! Avant d'ouvrir le ventilateur à merde, ne faudrait-il pas commencer par être propre sur soi ?), ou encore de ce qui va finir par s'apparenter à une escroquerie en bande organisée, je parle ici de la vente des tickets. 750 euros pour voir les artistes de dos. *Really ??* Cet Eurovision qui était une fête rassembleuse depuis une vingtaine d'années serait-elle en train de mal tourner ?

Je vous envoie tous à répondre au questionnaire préparé par *OGAE International* (Cf notre newsletter de fin août). Nous espérons qu'il nous permettra de mieux défendre notre vision et mieux préparer l'accueil des fans pour l'Eurovision 2023. Les premiers contacts entre *OGAE International*, *BBC & UER* ont déjà eu lieu, et *OGAE UK* (1^{er} club en nombre de fans du réseau) et *OGAE Ukraine* sont déjà à pied d'œuvre. *Fingers crossed !*

Je termine en saluant les nouveaux eurofans qui viennent de nous rejoindre. Soyez les bienvenus ! Bonne lecture de ce nouvel opus du Cocoricovision, un peu plus épais que d'habitude. Et n'oubliez pas, ce magazine est le vôtre ; n'hésitez pas à proposer vos contributions à notre rédac' chef (cocoricovision@gmail.com) !

Stéphane CHIFFRE (president@eurofans.fr)

Eurovision 2023 : Un concours britannique... à la sauce ukrainienne !



Dans son message de félicitations aux lauréats ukrainiens de l'Eurovision 2022, le président du pays, Volodymyr Zelensky, affirme que « l'année prochaine, l'Ukraine accueillera l'Eurovision ! », ajoutant « Nous ferons de notre mieux pour accueillir un jour les participants et les invités de l'Eurovision à Marioupol, libre, paisible, reconstruite ! »

Prudente, l'UER s'abstient de toute déclaration sur le sujet, se contenant, lors de la conférence de presse du gagnant, de remettre le dossier d'organisation à la délégation ukrainienne, comme le veut la tradition. Mais qui peut imaginer un Eurovision accueilli dans un pays en guerre ? Personne et des noms de remplaçants circulent : Pays-Bas, Pologne, Espagne, Belgique, Suède, Royaume-Uni...

La volonté d'organiser le prochain Concours reste cependant forte du côté ukrainien. Marioupol est en ruines, mais Lviv et Zakarpattia, situées dans la région ouest du pays, ont été proposées pour accueillir le Concours afin de suppléer à Kiev, jugée trop proche du front et trop exposée à la guerre.

Mais le 17 juin, la cause est entendue. Sagement l'UER annonce que l'Ukraine n'accueillera pas le prochain Eurovision et que des discussions vont être entamées avec la BBC pour que le Royaume-Uni, classé deuxième de l'Eurovision 2022, se charge de l'organisation. Mais l'Ukraine est qualifiée directement pour la finale.

Le 25 juin le choix du Royaume-Uni est entériné. « À la suite d'une demande de l'Union européenne de radiotélévision et des autorités ukrainiennes, la BBC a accepté d'accueillir le Concours l'année prochaine », a déclaré dans un communiqué le ministre britannique de la Culture Nadine Dorries.

Afin de parer au vif mécontentement ukrainiens, la BBC a précisé que le concours donnerait une grande part à « la culture et l'héritage de l'Ukraine ». Un Concours british à la mode ukrainienne, donc. Espérons qu'il sera plus digeste que le sanglier bouilli à la sauce à la menthe qu'a dû ingurgiter Obélix dans « Astérix chez les Bretons » !

Le 12 août, la BBC publie une shortlist de 7 villes candidates : Birmingham, Glasgow, Leeds, Liverpool, Manchester, Newcastle, et Sheffield. Ne figurent dans cette liste ni Londres, qui a accueilli le Concours à quatre reprises, ni Edimbourg. Et parmi les 7, seule Birmingham figure parmi les villes hôtes passées de l'Eurovision. C'était en 1998.

Les villes candidates avaient jusqu'au 8 septembre pour développer leurs offres en détail pour évaluation par la BBC, qui les visitera tout au long du mois de septembre. La révélation de la ville hôte est prévue pour octobre 2022.

Le 8 septembre 2022, la reine Elizabeth II décédait et une période de dix jours de deuil s'ouvrait, pendant lesquels la BBC aura du mal à penser à l'Eurovision. Les semaines suivantes vont être consacrées à l'installation du nouveau roi Charles III, dans un pays qui vit actuellement une grave crise économique. Le contexte n'est pas bon et il n'est pas certain que la population britannique voit d'un bon œil les dépenses supplémentaires que le pays devra faire pour accueillir un événement d'envergure comme l'Eurovision.

Dans quelques mois aura lieu le sacre de Charles III à qui on conseille charitablement d'éviter le mois de mai pour de pas entrer en concurrence avec notre concours favori, histoire de ne pas faire un bide d'audience !

Farouk Vallette

Kalush Orchestra, un triom

La victoire de Kalush Orchestra à l'Eurovision 2022 est historique et a fait entrer le groupe dans la légende du Concours. Cocoricovision vous propose de faire connaissance avec ce groupe de rap, qui depuis deux ans a voulu s'ouvrir à d'autres influences musicales, à l'image de ce brassage artistique couramment pratiqué dans leur pays à qui ils ont offert son troisième succès à l'Eurovision, l'Ukraine.

PAR FAROUK VALLETTE

Kalush Orchestra est en fait un projet musical porté à la base par Kalush, un groupe de rap ukrainien formé en 2019, du nom de la ville d'où est originaire Oleh Psiouk, le fondateur et leader du groupe. Le groupe est au départ un trio, constitué d'Oleh Psiouk, d'Ihor Didentchouk et de Vlad Kourotchka.

Oleh Psiouk est un rappeur. C'est l'homme au bob rose. Il a fêté son 28^{ème} anniversaire deux jours après la grande finale de l'Eurovision. Il a d'abord mené sa carrière en solo. Son premier single « Khvyli » est sorti en 2016 et son premier album « Torba » fut réalisé en 2018.

L'année suivante, il lance un appel auprès d'artistes hip-hop pour créer un groupe. Kalush est né. Avec Oleh, ils sont donc trois. Ihor Didentchouk est un musicien, dont le talent lui a permis de collaborer depuis 2016 avec plusieurs groupes, notamment Go_A, représentant ukrainien à l'Eurovision en 2020 et 2021 (il était d'ailleurs présent à Rotterdam l'an passé). On le reconnaît à sa grande taille. Vlad Kourotchka se fait appeler MC Kylymmen. C'est le petit zébulon qui se cache sous son masque-tapis et il est break-dancer.

Le groupe compte deux albums à son actif. « Hotin », est sorti en février 2021, et contient une partie des singles du groupe sortis en 2019 et 2020. Un second album « Yo-yo » a été réalisé en juillet 2021. Comme beaucoup de groupes de rap,

Kalush sort régulièrement des singles. Il en compte plus d'une vingtaine. Les plus gands tubes du groupe sont « Tipok », « Zori » et « Mala v 19 ».

Le groupe a aussi connu le succès grâce à ses collaborations avec d'autres artistes de la scène hip-hop ukrainienne : la rappeuse Alyona Alyona (avec qui ils réalisent « Hory » en 2019, puis « Voda » en 2020), Skofka (sur les singles « Otaman », « Davai nachystotu » et « Dodomu » qui a dépassé 42 millions de vues sur *YouTube*), mais aussi Khrystyna Soloviy, une chanteuse de folk (« Taksi »), Jerry Heil (« Khvyli »), et Tember Blanche (« Kaluski vechornytsi »).

Le projet Kalush Orchestra voit le jour en 2021. Musicalement, on reste sur du hip-hop mais avec la volonté d'y associer de la folk et de la musique traditionnelle ukrainienne. Cela permet d'intégrer dans l'équipe Oleksandr Slobodianyuk (alias Sasha Tab), le barbu, et Tymofii Muzychuk, tous les deux au chant ou dans les chœurs, le musicien Vitalii Duzhyk, qui joue notamment du sopilka, un instrument traditionnel à vent de la famille des flûtes, et un autre chanteur, Dzhonni Dyvnyy.

Début 2022, sort un single réalisé en collaboration avec Salto Nazad & Skofka, « Soniachna », qui rencontre un certain succès. Mais c'est avec « Stefania » que la célébrité de Kalush Orchestra va dépasser les frontières de



l'Ukraine. Le groupe fait partie des huit candidats à la sélection nationale ukrainienne pour l'Eurovision, *Vidbir 2022*, diffusée le 12 février. Il termine à la deuxième place, mais remporte le télévote avec 49,63% des votes du public. Ce succès populaire sera

phe inédit à l'Eurovision



déterminant, car quelques jours plus tard, la gagnante Alina Pash se voit contrainte de se retirer pour avoir enfreint la législation ukrainienne sur les séjours en Crimée occupée. C'est après avoir eu connaissance des résultats du télévote (dont ils avaient demandé la

Les membres de Kalush Orchestra se sont (un peu) lâchés après la victoire. De gauche à droite : MC KylymMen, Oleh Psiuk, Ihor Didenchuk, Vitalii Duzhyk, Tymofii Muzychuk et Sasha Tab.
© Farouk Vallette

publication dès la fin de la finale, ceux-ci n'ayant pas pu être affichés à l'écran à cause d'un problème technique), qu'ils acceptent de défendre les couleurs de l'Ukraine à l'Eurovision 2022, ce qui est officialisé le 22 février. L'invasion de l'Ukraine par la Russie deux jours plus tard

va braquer l'attention des médias sur les membres du groupe, car, comme tous les hommes adultes de 18 à 60 ans, ils sont mobilisés pour assurer la défense du pays. L'état ukrainien décide cependant de les exempter temporairement de service militaire, afin d'assurer la

Turin 2022, les

Le 66^{ème} Concours Eurovision de la Chanson s'est terminé sur la victoire de l'Ukraine. Cette aventure italienne a été un joli succès pour certains pays et parfois un triste échec pour d'autres. Le moment est venu de découvrir qui a été au Top cette année et qui a fait un gros Flop.

PAR FAROUK VALLETTE

Ils étaient donc 40 à participer cette année à l'Eurovision. L'exclusion de la Russie fut compensée par le retour de l'Arménie et du Monténégro. 40, ce sera probablement le nombre moyen de participants des prochaines éditions, car on voit mal la Russie et la Biélorussie être réintégrées dans la famille, mais aussi parce que le coût d'une

participation, jugé exorbitant, décourage le retour de quelques petits pays comme la Bosnie-Herzégovine ou Andorre. Et puis la Turquie et la Hongrie continuent de faire bande à part. Laissons-les bouder. On s'est passé d'eux depuis quelques années, on continuera !

C'est donc l'**Ukraine** qui a remporté ce Concours, en totalisant 631 points. Le record du nombre de points n'a cependant pas été battu, puisqu'il est toujours détenu depuis 2017 par le Portugais Salvador Sobral qui avait accumulé 758 points.

C'est la troisième victoire de l'Ukraine depuis sa première participation en 2003, après celles de 2004 et de 2016. C'est le seul pays à avoir remporté le trophée trois fois depuis le début de la décennie. Son bilan est exceptionnel. En 17 participations, le pays compte donc trois victoires, mais aussi deux deuxième places, une troisième place et il s'est retrouvé onze fois dans le Top 10. Il n'a jamais connu une seule élimination en demi-finale et ne compte qu'un seul échec majeur : une 24^{ème} place en 2017.

Si les jurys ont accordé 192 points aux Ukrainiens, classés cinquièmes par les professionnels, c'est le public européen qui a offert la victoire à Kalush Orchestra en lui accordant 439 points sur 468 possibles, avec 28 fois 12 points, 8 fois 10 points, 2 fois 8 points et un "petit" 7 points serbe. Le contexte géopolitique,

l'invasion brutale de l'Ukraine par la Russie et la courageuse résistance de ses habitants à cette attaque ont évidemment joué auprès d'un public européen qui a voulu montrer sa solidarité avec la population ukrainienne. Mais on ne peut pas réduire ce succès à ce contexte. « Stefania » est une très bonne chanson. Le mélange des styles ethniques et hip-hop du titre, sa mise en scène très réussie, et l'émotion que



Tops et les Flops



dégage son interprétation en live ont été déterminants dans la mobilisation des Européens, qui ont ainsi voté pour elle en masse. Si la chanson avait été banale, il est probable que le succès n'aurait pas été au rendez-vous.

Cette année est marquée par le grand retour du **Royaume-Uni** sur le podium. Après une décennie catastrophique, il se classe 2^{ème} avec 466 points, 1^{er} du jury et 5^{ème} au télévote. Les Anglais sont au Top. Ils ont enfin compris que ça ne sert à rien de nous proposer des trucs compliqués ou indigestes. Il leur suffit de nous offrir ce qu'ils savent faire le mieux : de la *BritPop*. « Spaceman » est un titre typiquement british, de la même veine que « Love shine a light », avec lequel ils avaient remporté le Concours en 1997, plaisant et accrocheur dès la première écoute, et porté par un artiste lumineux qui suscite instantanément la sympathie. Il était grand temps que les Britanniques se réveillent.

Ci-dessus : Les Ukrainiens Kalush Orchestra ont obtenu un record de points au télévote, 439 points sur 468 possibles !

© Farouk Vallette
À gauche : Le Royaume Uni retrouve le Top 3 pour la première fois depuis 2009 grâce à Sam Ryder.
© Farouk Vallette

« Ah, si la Russie n'avait pas attaqué l'Ukraine ! » se sont dits beaucoup d'Espagnols, qui ont compris qu'ils sont passés à pas grand-chose d'une troisième victoire à l'Eurovision. **L'Espagne** est 3^{ème} avec 459 points, 3^{ème} chez les jurys et 3^{ème} au télévote. Certains ont même refait le match en réduisant le score de l'Ukraine auprès du public et ils en ont déduit que sans l'engouement des Européens pour « Stefania », c'est Chanel qui aurait soulevé le trophée. Il faut remonter à 2014 avec la 10^{ème} place de Ruth Lorenzo pour retrouver un Top 10 espagnol au Concours. Quant à son dernier Top 3, une deuxième place, c'était en 1995, il y a 27 ans ! Malgré une victoire polémique lors

Le bilan de l'Ukraine est exceptionnel : en 17 participations, trois victoires, onze Top 10 et aucune élimination en demi-finale

de la sélection nationale (voir *Cocoricovision* n°91), Chanel a préparé minutieusement sa prestation pour Turin. Elle a profité des *pre-parties* pour la peaufiner, l'améliorer et l'enrichir, et elle est arrivée sur la scène du *Pala Olimpico* prête à 99%. Choré, mouvements, mimiques, regards caméra, tout était calibré et synchronisé à la seconde près. La complicité avec ses danseurs était parfaite. Résultat, Chanel n'avait plus qu'à dérouler et chacune de ses prestations, lors des répétitions comme pendant les *Live Shows*, a été impeccable. La Shakira espagnole et toute son équipe ont fait preuve d'un grand professionnalisme. Cette 3^{ème} place est la juste récompense de tout le travail accompli pendant quatre mois. On espère que ces deux bons résultats, anglais et espagnol, ne seront pas furtifs et qu'ils seront suivis de beaucoup d'autres, car il est important que les membres du Big 5 tiennent leur place.

Alvan & Ahez : de l'espoir à la déception

C'est avec beaucoup d'espoirs que la délégation française a pris le chemin de Turin début mai pour en revenir dix jours plus tard déçue, avec dans ses bagages une avant-dernière place, qui rappelait la triste quartette des années 2012-2015, où notre pays avait son rond de serviette dans le Bottom 5. Depuis, nous avons alterné le bon et le moyen, mais nous n'avions jamais fini en deçà de la 16^{ème} place. Et nous avons prouvé que nous pouvions même prétendre à la victoire avec Amir, 6^{ème} en 2016 et bien sûr Barbara Pravi, 2^{ème} l'an dernier.

Quel était l'objectif des Français en posant leurs valises à Turin ? Espérer une victoire était sans

Alvan & Ahez ont foulé le Turquoise Carpet lors de la cérémonie d'ouverture organisée le 8 mai dans le prestigieux Reggia di Venaria, le palais des rois de Sardaigne.
© Farouk Vallette

doute prétentieux, mais un Top 10 semblait accessible. À cette date, les bookmakers nous pronostiquaient pas loin du Top 10 et l'OGAE Pool avait été une bonne surprise, puisque Alvan & Ahez y avaient terminé à la 6^{ème} place, attestant le bon accueil de « Fulenn » par les eurofans européens.

Les premières répétitions le jeudi 5 mai et le samedi 7 mai avaient donné satisfaction. On n'avait pas constaté de problèmes de voix, et la mise en scène reprenait en gros celle d'*Eurovision France, C'est Vous qui Décidez*, avec une scène un peu plus vaste, le podium imitation pierre au centre, le tout dans une atmosphère

colorée où dominaient les tons verts avec un peu de pyrotechnie, sans oublier la danseuse Soleïla Chaou qui accompagnait à nouveau le groupe sur scène. Côté costumes, les artistes portaient de toutes nouvelles tenues, noires aux broderies dorées, conçues par le styliste breton Pascal Jaouen, qui ressemblaient beaucoup aux précédentes.

Lors des échanges avec la presse, on a ressenti une certaine fragilité de la part des artistes, impressionnés par l'énormité de l'évènement et son organisation militaire. Mais c'est au moment où on a tiré l'ordre de passage en première partie qu'on s'est dit que cette année il





n'y aurait pas d'alignement des planètes.

Au sein du centre de presse, la prestation française ne suscite qu'un intérêt plutôt moyen. Des défauts sont relevés ça et là : atmosphère trop sombre, une couleur verte dominante presque toxique, une certaine timidité chez les filles et des mouvements de caméra très soutenus avec des plans courts et un rendu à l'image très saccadé. Mais bon, quand Sacha Jean-Baptiste fait la même chose on crie au génie.

Entretemps, le 6 mai, le clip de « Fulenn » fut mis en ligne. On se demande si ce n'était pas trop tard. Le 8 mai, Alvan & Ahez foulent le *Turquoise Carpet* lors de la cérémonie d'ouverture, puis les deux jours suivants, ils répètent à nouveau pendant les générales de la première demi-finale, où leur prestation est filmée et diffusée sur *YouTube*.

Pas de pause les mercredi et jeudi, le planning est hyper chargé, mais nos représentants trouvent quand même un moment pour rencontrer la centaine d'eurofans français qui se sont déplacés à Turin pour assister au Concours et les soutenir à grand renfort de drapeaux tricolores et de marinières.

Mais de jour en jour, notre pays dégringole chez les bookmakers. Une fois révélés l'ordre de passage (une position 6 juste avant la Norvège, autant dire que la production ne nous a pas gâtés) et le nom des qualifiés à l'issue des deux demi-finales, une partie d'entre eux nous passe devant et quand la finale commence nous ne sommes plus qu'à la 19^{ème} place des parieurs.

Au cours du *Live Show*, une fois la diffusion de notre chanson terminée, c'est à peine si on aperçoit la délégation française au point qu'on pourrait se demander si nos représentants

n'ont pas pris par erreur la charrette des éliminés de la première demi-finale mardi soir. Les espoirs d'un Top 10 se sont envolés, y compris dans la délégation française où on se satisferait d'un classement entre celui de Madame Monsieur et celui de Bilal Hassani, donc entre 13^{ème} et 16^{ème}.

Autant dire que nous n'étions pas préparés à ce que les jurys nous classent avant-derniers avec 9 points (7 de l'Arménie, et 1 de la Géorgie et de l'Azerbaïdjan, carton plein dans le Caucase) au terme d'une cérémonie des votes qui fut douloureusement longue. Quant au public, s'il nous classe à la 19^{ème} place, c'est avec moins de points encore, 8 seulement (2 de la Moldavie et de la Serbie, 1 de la Grèce, de la Roumanie, de la Croatie et de la Finlande). Les pays de culture celte, qui auraient pu éprouver de l'intérêt pour notre chanson interprétée en breton, nous ont snobés ! On termine donc 24^{ème} et avant-dernier avec 17 points.

Quelques minutes après la fin de l'émission, la délégation française vient consoler les journalistes dans le centre de presse, dont Fabien Randanne de *20 Minutes* : « Mais il ne faut pas être triste ! On a chanté en breton devant 200 millions de personnes ! », s'est exclamée Sterenn Le Guillou, l'une des membres d'Ahez. « Le maître mot, c'est la fierté, a déclaré Marine Lavigne, autrice de la chanson. On est restés fidèles à nous-mêmes, malgré toute la pression, les critiques, les polémiques. On n'a pas perdu le nord. Nous pouvons être fiers pour notre musique, c'est une musique qui nous plaît et qui plaît à un certain public, même si le résultat ne le reflète pas. »

« C'est sûr, nous sommes déçus, a reconnu Alexandra Redde-Amiel, la cheffe de délégation.

Ambiance verte pour la prestation de « Fulenn », le vert couleur de l'espoir dit-on, mais couleur de la poisse à l'Eurovision. © Farouk Vallette

On n'aime jamais être à la fin mais la France a osé présenter quelque chose de différent, raconter sa Bretagne, les traditions françaises. Gardons la tête haute ! » Elle a su prendre du recul : « L'an dernier, nous étions deuxièmes, nous avons organisé l'Eurovision Junior, là on est en fin de classement... Mais on ne lâche rien. On continue, la vie est faite d'obstacles et de petits accidents. »

Jolie perdante, Sterenn Le Guillou félicite les Ukrainiens pour leur victoire : « L'ensemble de l'Europe a apporté son soutien à l'Ukraine. C'est mérité. "Stefania" est merveilleuse, on l'adore, on passe notre temps à la chanter. On l'a d'ailleurs chantée l'autre jour à l'Eurovillage avec les Kalush Orchestra. » « Il y a eu les votes du cœur et c'est l'Europe qui a parlé et élu l'Ukraine. C'est un magnifique symbole », a ajouté Alexandra Redde-Amiel.

Quant à Alvan, il assure avoir trouvé « très cool cette expérience » de l'Eurovision. Son album « Magma » sorti le 13 mai compte 8 titres. On y retrouve l'univers musical très électro avec un côté indie, du jeune Breton avec des titres surtout en anglais. Perso j'ai beaucoup accroché à un titre à l'ambiance sauvage et tribale, « Primal ».

Alvan & Ahez ont participé à la grande fête de la Musique à Montpellier, diffusée sur *France Télévisions* le 21 juin. Alvan va poursuivre la promotion de son album et travailler sur de nouveaux projets. Ahez va reprendre le chemin des scènes et des festivals et porter haut et fort la culture bretonne. Ils vont donc prendre des chemins différents, mais trouveront le temps de se réunir un jour sur une scène quelque part en France pour le plus grand bonheur de leurs fans.

Farouk Vallette

Turin 2022, le débrief

Une soixantaine d'eurofans s'est prêtée au jeu du traditionnel « Qu'en avons-nous pensé » de l'année, en couchant sur le papier avec beaucoup de sérieux leurs impressions sur le Concours 2022. Scène, décors, animateurs, et bien sûr performances, tout a été passé au crible d'eurofans, qui peuvent parfois être durs, mais qui la plupart du temps sont bienveillants et même enthousiastes. Après tout l'Eurovision est leur concours préféré !

Le Concours 2022 a plu puisque les eurofans sont 65,5% à le trouver plutôt bon et 15,5% très bon. Un concours apprécié donc à 81%. Seuls 15,5% ont estimé cette édition plutôt mauvaise et même très mauvaise pour 3,5%. En ce qui concerne ce qu'on appelle le « staging », « la salle était bien » concède Julien Dochez, « mais l'agencement de la part de la production était mauvais. Pour une partie des eurofans, placés sur le côté droit de la scène, il n'y avait aucun écran pour le décompte des points ou pour suivre les prestations. On voyait les artistes de dos. Quand on sait le prix demandé... » Il n'a pas tort, mais le confort des spectateurs est la dernière préoccupation de la production depuis des années. Tant qu'ils agitent bien les drapeaux, applaudissent et crient, ça fait de belles images. Gregory Mulotti considère que « les règles de sécurité et le protocole sanitaire sont absurdes et ridicules. Vous ne rentrez pas sans masque, mais une fois la porte passée, tout le monde le retire et personne ne dit rien. » Il ajoute d'autres absurdités : « J'ai également eu l'interdiction de rentrer avec les CDs que je venais d'acheter : "Objet dangereux". Je les ai récupérés ensuite, mais j'ai trouvé tout ça assez ridicule. » « Comme pour Rotterdam 2021, je regrette un peu la configuration "public dans les gradins et green room dans la salle". Vivement un vrai retour du public au pied de la scène ! » déclare Frédéric Sov. Rémi Pastor approuve : « La fosse entièrement occupée par la green room et ne laissant aucune place au public, c'est selon moi une erreur à ne plus reproduire à l'avenir. Ça impacte l'ambiance. » Mais ça n'a pas déplu à Laurent Merlier, satisfait d'« une salle où, assis, on a de la place pour les jambes. » « Ah ce soleil immobile et encombrant, on n'a pas fini d'en

rigoler ! » s'amuse Cyril Costeseque. « Dans la salle, cet élément de décor était assez joli, mais à l'écran, tous ces petits carrés pixélisés donnaient mal à la tête ! » Cet arc solaire bloqué occupe une bonne partie des commentaires. « Le fameux soleil a laissé place à un monstre noir nuisant à l'écran LEDs qui donnait un rendu mauvais à l'écran » se désole Julien Dochez. Pour Romain Galati « ce soleil qui ne s'allume pas est une vraie tâche noire sur cette scène très classique. On aurait presque envie de refaire gagner la Suède juste pour avoir un nouvel Eurovision techniquement au top ! ». Il regrette aussi que « le devant de la scène et le catwalk » aient été « inexistantes et peu utilisés. Notamment le côté gauche que quasiment personne n'a emprunté. » « Il est mort le soleil, comme l'a chanté Nicoletta. Heureusement qu'il y avait la fontaine » plaisante Philippe Kernivinen, une fontaine appréciée par Nicolas Claerr : « J'ai beaucoup aimé les mini-chutes du Niagara sur les côtés de la scène, qui ont rendu certaines prestations encore plus mémorables. » Visiblement pas pour Jérôme Moreau Maron : « C'est un peu dommage ce bassin et ces cascades, parce qu'aucune mise en scène n'a vraiment joué de cet espace. » Pour d'autres, comme Gwenaël Saout, « le décor de la scène était assez minimaliste », voire inexistant. « Décors ? Vous avez dit décors ? » ironisent Frédéric Feder et Stéphane Chiffre, qui ajoute « ça a dû m'échapper ! Ah oui le truc bizarrement foutu dont on a découvert l'existence lorsque toutes les chansons sont passées ! Oups, c'est vraiment ballot... » Du côté des trois animateurs, on avait, selon Pascal Jézéquel, un trio qui « était constitué de trois personnalités charismatiques, qui individuellement ou en binôme auraient pu faire le job,



mais qui ne fonctionnaient pas vraiment ensemble : des prises de parole successives souvent non articulées entre elles, intégralement lues sur un prompteur (qui est d'ailleurs apparu à plusieurs reprises à l'image), sans traits d'humour marquants. » « Ils étaient trop longs dans leurs explications. Ça a trainé en longueur et j'ai déconnecté » soupire Christophe Hermes. C'est « Alessandro qui a su tirer son épingle du jeu » d'après Guy Barbarino, un avis partagé par beaucoup : « drôle » (Stéphane Gutfrind), « à l'aise » (Philippe Kernivinen), « plein d'humour et très dynamique » (Arthur Ducos). « Mention spéciale au showman Alessandro Cattelan, qui se distinguait indéniablement des deux stars dont il était affublé en coprésenteurs » conclut Rémi Pastor. Mika devrait savoir que les eurofans ont de la mémoire et la rancune tenace. Ils n'ont donc

des eurofans français



pas oublié ses déclarations sur le Concours en 2015 : « C'est de la merde ! (...) La plupart des chansons font honte. » Des propos qu'il a regretté par la suite : « Qui n'a jamais dit une bêtise qu'il a regrettée plus tard ? (...) Le Concours s'est modernisé, et avec le temps le show a considérablement monté en qualité, tout en gardant son âme. C'est cette âme qui me plaît et qui m'a toujours plu. » Autant dire que sa prestation comme animateur allait être évaluée sans concession. « Il fut peut-être le meilleur atout de cette année : proche des gens, sympathique » selon Frédéric Sov, qui ajoute en ironisant : « Comme quoi il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis ou bien le chèque était très généreux. » Si Claude Greff n'est pas prêt à pardonner - « Mika a essayé de faire oublier qu'il n'aimait pas l'Eurovision. C'est raté et l'Eurovision ne l'aimera pas plus » - les avis sont

Espagne
« La meilleure prestation scénique de la soirée, un mini show bouillant de trois minutes, une chorégraphie torride avec une chanson au rythme endiablé et sensuel et une diva andalouse. »
(Jean-François Favreau)
© Farouk Vallette

globalement partagés. Il a été jugé « très à l'aise » (Christophe Morisseau), « un peu trop excessif » (Gregory Mulotti), ou « ennuyeux et trop forcé » (Michel Estades), des remarques qu'on retrouve également à propos de Laura Pausini, les deux artistes étant souvent associés, y compris au niveau vestimentaire. Et sur cet aspect il y a presque unanimité : « Laura Pausini n'a pas réussi à avoir une seule robe correcte, quand Mika portait le même costume et passait un coup de peinture de temps en temps pour en changer la couleur » (Guillaume Vasseur), « Laura Pausini n'était pas mauvaise. Par contre, elle a besoin de virer le coiffeur et le maquilleur qui se sont occupés d'elle lors de la seconde demi-finale, c'était une catastrophe » (Gwenaël Saout), « Laura Pausini devrait changer son équipe d'habilleurs et de maquilleurs » (Claude Greff). Leur participation aux *interval*

acts a été appréciée : « C'était une très bonne idée de réunir des chanteurs célèbres qui ont chacun réalisé des prestations très appréciées » d'après Paula Ionescu. « Laura Pausini et Mika sont tous les deux excellents : ça chante, ça danse et c'est heureux que nous les ayons entendus » ajoute Jean Michel Guiot. Selon Stéphane Chiffre « le show de Mika était très pro et de haute volée. Il a éclipsé la prestation de Laura Pausini et du troisième dont je ne me souviens plus du nom. Mais peut-on m'expliquer pourquoi Laura Pausini et il Volo sont allés chanter leurs titres en anglais alors qu'ils sont avant tout connus pour porter la chanson italienne en dehors de leurs frontières ? Qui connaît "La solitudine" ou "Grande Amore" en anglais ? What the fuck ?! Quant à la manière dont Gigliola Cinquetti a été reçue sur scène : La honte ! Même pas accueillie par les présentateurs, même pas un bouquet... » Benoît

Le journal de bord

À cause de la pandémie de Covid-19, Valentina, lauréate de l'Eurovision Junior 2020, n'a pas pu, comme le veut la tradition, assister et participer à l'Eurovision 2021 à Rotterdam. Les conditions sanitaires ayant été assouplies cette année, l'UER s'est rattrapée et a invité la jeune Française et sa maman à Turin, pour assister à la grande finale de l'Eurovision. Valentina nous a gentiment rédigé son journal de bord, pour un souvenir qui restera inoubliable, et qui, peut-être, lui donnera des idées pour éventuellement, une fois adulte, y tenter sa chance et pourquoi pas devenir la première artiste à remporter le Concours Junior et celui des adultes.

PAR VALENTINA

Vendredi 13 mai

Aujourd'hui je me suis réveillée à 7h30 avec une vue directe sur la Tour Eiffel.

Le réveil était difficile mais j'avais hâte de partir pour l'Italie !

Vers 9h30, après un trajet en taxi, nous sommes arrivées, ma maman et moi, à l'aéroport de Beauvais et nous avons pris un café pour être pleines d'énergie en attendant notre vol.

Après avoir atterri à l'aéroport Sandro-Pertini, nous avons découvert notre joli hôtel dans le centre de Turin. Ce n'était pas mon premier voyage en Italie, mais je n'étais jamais venue dans la ville choisie pour accueillir ce

grand événement.

L'après-midi il faisait beau et très chaud, alors nous avons fait un peu de shopping. J'ai été très surprise de voir que les fans européens que je croisais me reconnaissaient et venaient me demander des photos !

J'en ai aussi profité justement pour remplir ma story Instagram. Nous avons ensuite pris un verre dans le centre-ville juste à côté de l'hôtel où dormaient Måneskin et Mika et le soir nous avons mangé au restaurant.

Samedi 14 Mai

Après une bonne nuit de sommeil, je suis réveillée de très bonne humeur et très impatiente d'assister à



Valentina a rencontré Conchita Wurst dans le centre de presse.
© Farouk Vallette



l'Eurovision le soir même ! Je suis allée prendre mon petit-déjeuner à l'hôtel avec ma maman. Le buffet était immense et on s'est régalingées. Plus tard dans la matinée, j'ai enfin pu rencontrer les eurofans dans un joli parc juste à côté de notre hôtel. La pandémie ne m'avait pas permis de vivre « mon Eurovision » d'une façon toute à fait normale alors j'étais extrêmement contente de les voir, c'était génial et on a fait plein de photos ! J'ai aussi profité de ce temps libre pour donner plusieurs interviews et participer à une émission pour la radio web *Top Italia*. Nous avons

turinois de Valentina



d'ailleurs déjeuné avec le présentateur dans un très bon restaurant indiqué par ma tante qui a vécu plusieurs années à Turin.

Ensuite, nous nous sommes préparées pour le show et nous avons pris un taxi jusqu'au *Pala Olimpico*, il faisait très, très chaud ! Là-bas, une fois dans le centre de presse (merci Benoît, Farouk & Dhia), j'ai aussi répondu à des demandes d'interviews (même en anglais pour la Grèce !) et j'ai eu la chance de tomber par hasard sur Conchita Wurst qui a été adorable et avec qui j'ai pu faire une photo.

En fin de journée, nous avons

pu accéder aux salons grâce à l'*UER* que je remercie et puis, enfin, à la salle de spectacle.

Le show était incroyable, nous avons adoré l'ambiance exceptionnelle, les chansons, la présentation de Laura Pausini, Mika & Alessandro Cattelan ! Nous étions évidemment tristes pour le classement de la France...

Dimanche 15 Mai

Après très peu d'heures de sommeil, nous nous sommes réveillées fatiguées mais surtout déçues car il fallait déjà repartir. Nous sommes allées prendre notre dernier petit-déjeuner « italiano » à l'hôtel avant de nous rendre à la gare aux environs de midi.

Valentina a apprécié « le concours des grands ». Est-ce que ça lui donnera des idées lorsqu'elle atteindra ses 16 ans ?
© Farouk Vallette

Une fois là-bas, surprise ! Nous nous sommes rendues compte que nous étions dans le même train que toute l'équipe de *France Télévisions* et des candidats français, Alvan & Ahez ! Laurence Boccolini et Stéphane Bern étaient aussi dans la même voiture que nous. Nous avons donc voyagé tous ensemble jusqu'à Paris gare de Lyon pendant six heures. C'était super !

Voilà, après un Eurovision Junior sur place à Paris inoubliable, je garderai un très bon souvenir de ce beau voyage et ce tout premier « Eurovision des grands » ! Gros bisous à toutes et tous.

Le Concours Eurovision des ses valises à Montpellier

Le Concours Eurovision des jeunes musiciens n'a pas la notoriété de l'Eurovision ni même celle du Concours Junior. Et pourtant il a déjà 40 ans. La première édition a eu lieu le 11 mai 1982 à Manchester. Il est organisé tous les deux ans, en alternance avec le Concours Eurovision des jeunes danseurs. Les candidats en compétition sont de jeunes musiciens de moins de 19 ans. Le plus souvent, il est associé à un grand événement musical, et c'est cet événement qui détermine le choix de la ville hôte. En charge de la communication de l'émission pour France Télévisions, Ludovic Hurel nous a proposé d'assister à cet événement, organisé pour la première fois en France, le 23 Juillet 2022 à Montpellier. Nous vous proposons de découvrir ce Concours méconnu qui met en compétition de jeunes musiciens qui possèdent un talent exceptionnel.

PAR FAROUK VALLETTE & BENOIT BLASZCZYK

La 20^{ème} édition du Concours Eurovision des jeunes musiciens devait avoir lieu le 21 juin 2020 à Zagreb, en Croatie. Hélas le Covid-19 est passé par là et la pandémie a entraîné son report. Mais à la différence du Concours Eurovision 2020, la ville hôte a été changée et en février 2022 il a été annoncé que Montpellier avait été désignée pour accueillir cette édition, dans le cadre du *Festival Radio France Occitanie Montpellier*. La salle choisie est le *Corum*, le *Palais des Congrès - Opéra Berlioz* de Montpellier.

La Croatie, qui s'était retirée, décida finalement de participer ce qui fixa le nombre de participants à 9, la moitié du nombre de participants de l'édition 2018 qui avait eu lieu à Edimbourg au Royaume-Uni. Au départ, en 1982, ils étaient 6 pays à concourir, mais petit à petit ce nombre a grimpé, jusqu'à atteindre 24 en 2000. Toutefois le nombre de participants est très variable. L'Autriche a remporté ce Concours 5 fois et la Pologne 3 fois. La France l'a gagné une

seule fois, en 1986 avec Sandrine Lazarides, une jeune pianiste.

Les jeunes concurrents sont des solistes, mais pour leur prestation ils sont accompagnés d'un orchestre. Le morceau qu'ils vont interpréter n'est pas original. Il est plus ou moins connu et ne doit pas dépasser 8 minutes. Certains concurrents ont été sélectionnés à l'issue d'une finale nationale. Les autres ont été choisis en interne par leur diffuseur national. Pas de télévote ou d'énoncé de points à la mode Eurovision, c'est un jury de cinq professionnels qui désigne les trois lauréats, en attribuant le troisième, le second et le premier prix. La présidente du jury était Mūza Rubackytė, Lituanienne et pianiste. Elle était accompagnée de deux Français, le violoncelliste Christian-Pierre La Marca et le Directeur du Festival Jean-Pierre Rousseau, de la Suisse Nora Cismondi, hautboïste, et de l'Albanais Tedi Papavrami, violoniste. C'est à l'issue d'une délibération, et non par des



attributions de points additionnés, que le jury fait son choix.

Si l'audience est souvent confidentielle, il y a un pays qui suit ce Concours avec beaucoup d'intérêt, l'Autriche, qui en plus de l'avoir gagné cinq fois l'a organisé à six reprises, dont quatre fois de suite de 2006 à 2012, et qui pour l'occasion a dépêché une équipe pour filmer des images en plus.

Mais qu'est-ce qui a déterminé le choix de la France et de Montpellier pour accueillir cet événement ? « C'est grâce à *Culture Box* » nous a répondu Nicolas Auboyneau, Directeur délégué du théâtre et des événements internationaux chez *France Télévisions* et chef de la

jeunes musiciens a posé



délégation française, avec qui nous nous sommes entretenus : « Le fait de pouvoir nous appuyer sur une chaîne culturelle qui diffuse de grands spectacles en prime time dans les meilleures conditions possibles a été déterminant. Après l'annulation de l'évènement en 2020 on est resté dans le flou, et il y a moins d'un an on se disait qu'il n'y aurait pas d'édition 2022 non plus, parce que ça ne s'était pas remis en marche. Avec *Culture Box* qui s'était installée, on a dit à nos collègues de l'UER : "Si vous voulez, on organise". Et puis Delphine Ernotte était présidente de l'UER depuis un an, et elle pouvait porter ce projet aussi. Tout ceci était très cohérent et dans la

lignée éditoriale de *Culture Box*. »

Il était nécessaire de s'associer à un festival musical et il fallait également un orchestre. Très rapidement le choix du *Festival Radio France Occitanie Montpellier*, un festival annuel de musique qui se déroule au mois de juillet dans la région Occitanie depuis 1985, s'est imposé.

Le choix du jeune talent qui devait défendre les couleurs de la France à domicile a été fait en interne et un peu dans l'urgence, juste après Noël. Un appel à candidatures a été lancé sur les antennes de *France Musique* et sur les réseaux sociaux. La chaîne a reçu une trentaine de candidatures. Six jeunes

Les neuf candidats réunis sur scène, à la fin de l'émission, de gauche à droite, l'Autrichien Alexander Svetnitsky-Ehrenreich, le Croate Ivan Petrović-Poljak, le Suédois Lukas Flink, la Norvégienne Alma Serafin Kraggerud, le Tchèque Daniel Matejča, la Belge Thais Defoort, la Polonaise Milena Piotruńska, le Français Maxime Grizard et l'Allemand Philipp Schupelius. © Farouk Vallette

musiciens ont été présélectionnés, âgés de 15 à 17 ans, et auditionnés par un jury constitué par *Radio France*, qui en a d'abord retenu trois, parmi lesquels il a désigné notre représentant, le violoncelliste Maxime Grizard. Chaque candidat a réalisé en solo un concerto, mais le jury n'a pas entendu le jeune artiste avec orchestre, simplement accompagné par un piano. « On a mesuré la singularité de leur sonorité, leur sensibilité musicale et bien sûr la technique. Ils étaient tous très bons, techniquement au Top, mais Maxime nous a vraiment ému », nous a confié Pascale Dopouridis, Directrice adjointe de l'Unité musique et spectacle vivant

